



Ambassade de France en Afrique du Sud
Service économique régional de Pretoria

Paris, le 18 janvier 2020
Affaire suivie par : Antoine
WILLENBUCHER / Fabien BERTHO

Afrique du Sud // Un état des lieux de la situation économique et sociale des provinces

Les données économiques et sociales de l'Afrique du Sud détaillées par province montrent la très grande hétérogénéité existante entre les différentes régions – en termes de poids et de densité économique et démographique, de structure de l'économie, de développement. Le Gauteng se distingue comme le centre économique incontestable du pays, concentrant plus du tiers de l'activité économique sur 1% du territoire. Autour de ce centre, gravitent les deux provinces périphériques mais stratégiques du Kwazulu Natal et du Cap Occidental – à la fois hubs logistiques, mais aussi centres industriels – et centre technologique, financier et touristique pour le second. L'activité des autres provinces, dont le poids économique est nettement moins important, est centrée sur des industries en difficulté ces dernières années : l'extraction minière (Limpopo, Mpumalanga, Cap Septentrional et Oriental – instabilité réglementaire, baisse de l'investissement) et l'agriculture (qui a subi plusieurs années consécutives de sécheresse) – leur niveau de développement est plus faible et la pauvreté y est nettement plus importante.

Sans surprise, le Gauteng, la région de Johannesburg et de Pretoria, constitue le centre économique incontestable du pays – représentant plus du tiers du PIB et plus de 30% de l'emploi (mais 25% de la population), concentrés sur 1,5% du territoire du pays.¹ Le secteur tertiaire y est largement dominant : « services financiers, immobilier et services supports aux entreprises » (24% du PIB de la région), « services à la personne » (21%) et « distribution, hôtellerie et restauration » (14%). La province concentre surtout une partie écrasante du PIB du pays pour la plupart des secteurs : plus de 40% des services financiers et des services à la personne, près de 40% de l'industrie, 35% des services de « transport, de logistique et de communication » et de la construction, 30% des *utilities* (eau, gaz et électricité). Le Gauteng est aussi la région la plus dynamique, avec un taux de croissance annuel moyen de 1,1% entre 2015 et 2018 (contre 0,9% au niveau national) et la plus riche (PIB par habitant de 180 000 ZAR, soit près du double de la moyenne nationale). Malgré son dynamisme, sur le plan social, le Gauteng enregistre un taux de chômage supérieur de trois points à la moyenne nationale (34% en août 2020) – que l'on peut expliquer par le fait que la province est le principal point d'arrivée des flux migratoires domestiques et internationaux, composés principalement de travailleurs non-qualifiés. Toutefois, l'incidence de la pauvreté y est nettement moins importante que dans les autres provinces (33% des ménages contre 42% au niveau national – en seconde position après le Cap Occidental).² La région fait partie des provinces les plus développées (mesuré par l'Indice de Développement Humain – également second après le Cap Occidental) et des moins inégalitaires.

¹ Toutes les données relatives au PIB concernent l'année 2018, dernières données disponibles.

² Avec un seuil de revenu à 2 500 ZAR par mois.



Autour du Gauteng gravitent les deux régions périphériques mais stratégiques du Kwazulu Natal et du Cap Occidental (*Western Cape* – région de la ville du Cap) qui représentent respectivement 16% et 14% du PIB du pays. Après le Gauteng, il s'agit aussi des deux provinces les plus dynamiques du pays – avec un taux de croissance annuel moyen de 1% entre 2015 et 2018 – comme la région de la capitale, tirée par les secteurs des services, par la qualité des infrastructures et de la main d'œuvre. Alors que la structure de l'économie du Cap Occidental, largement dominée par les services (72% du PIB de la région – en particulier « services financiers, immobilier et services aux entreprises » et « services à la personne », respectivement 25% et 17% du PIB de la région), se rapproche davantage du Gauteng, celle du Kwazulu Natal est davantage industrielle (17% du PIB de la région, mais surtout plus de 20% de l'activité industrielle manufacturière du pays – automobile, industrie chimique, textile, chantiers navals). Les deux provinces représentent aussi une part non négligeable du secteur « transport, stockage et communication » de toute l'Afrique du Sud (22% pour le Kwazulu Natal et 15% pour le Cap Occidental), en lien notamment avec l'importance des ports de Durban (plus grand port d'Afrique) et du Cap. Par ailleurs, les deux régions concentrent aussi le plus gros de l'activité agricole – le Kwazulu Natal représente 25% du PIB total du pays dans ce secteur (céréales) et le Cap Occidental 22% (production viticole et fruitière et pêche). Sur le plan social et du développement, le Cap Occidental se démarque nettement des autres régions : malgré un PIB par tête plus de deux fois inférieur au Gauteng (89 000 ZAR, seconde région la plus riche), la province enregistre les taux de chômage (22% – neuf points en deçà de la moyenne nationale) et de pauvreté (19% – plus de deux fois inférieur à la moyenne nationale) les plus faibles du pays et l'indicateur IDH le plus élevé. Concernant cet aspect, le Kwazulu Natal, seconde région la plus peuplée (20% de la population), enregistre des performances inégales : avec un taux de chômage inférieur à la moyenne (26%), mais une population parmi les moins riches (PIB par tête de 62 000 ZAR), un niveau de pauvreté plus élevé (47%) et une société relativement plus inégalitaire.

Les provinces du Mpumalanga, du Limpopo, et du Nord-Ouest (*North West*) représentent un poids secondaire dans l'économie du pays – entre 7,5% et 6,5% du PIB. Elles n'en sont pas moins clefs car concentrant les principaux centres miniers du pays : gisements de charbon (Mpumalanga et Limpopo), diamants (Limpopo), or (Nord-Ouest) et platine (Mpumalanga, Limpopo et Nord-Ouest). A elles trois, ces provinces représentent plus des trois quarts de la production minière respectivement 22%, 25% et 27% du PIB total de l'Afrique du Sud pour les industries extractives. A noter, par ailleurs, que le Limpopo est un centre important de production d'électricité (représentant 15% du PIB des *Utilities* de l'ensemble du pays) – stratégie des gouvernements passés de construire les centrales à proximité des gisements de charbon. Alors que le Limpopo et le Mpumalanga sont des provinces relativement dynamiques (croissance de +0,9% et +0,7% depuis 2010), le Nord-Ouest est en perte de vitesse (-0,4% – plus forte dépendance à la production du platine qui a souffert de la mauvaise orientation des cours). Dans ces trois provinces le taux de chômage est inférieur à la moyenne nationale (respectivement 28%, 26% et 28%). Toutefois, le niveau de la pauvreté y est très élevé, en particulier au Limpopo (61% des ménages, taux le plus élevé du pays), mais aussi au Nord-Ouest (50%) et au Mpumalanga (48%, contre une moyenne nationale à 42%) – ces trois provinces sont marquées par une dichotomie forte entre implantation des industries extractives et importance de l'agriculture vivrière.

Le Cap Oriental (*Eastern Cape*) dispose d'un poids économique relativement similaire aux trois provinces précédemment cités (7,7% du PIB), grâce notamment au poids du secteur

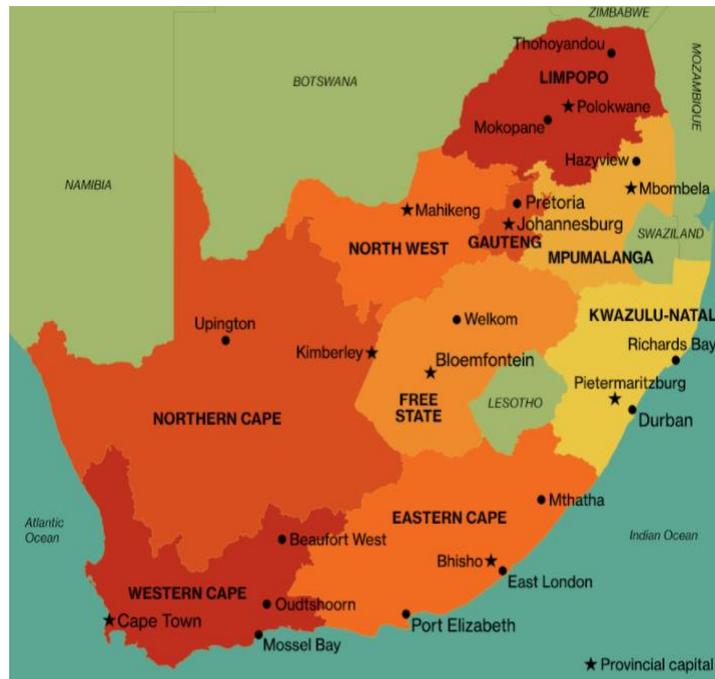


industriel (clusters automobiles autour de Port Elisabeth et East London comptant pour environ 40% de cette industrie – General Motors, Volkswagen et Mercedes-Benz – profitant notamment du statut de zone économique spéciale exemptée de certaines taxes) qui entraîne dans son sillage le secteur tertiaire. D'une part, cette province est celle qui a le plus souffert de la crise sur le plan de l'emploi – le taux de chômage a atteint près de 46% en août 2020, en augmentation de plus de neuf points sur un an. D'autre part, on observe aussi dans cette province une forte dichotomie entre une partie industrielle dynamique (au moins jusqu'au déclenchement de la crise) et en dehors une population pauvre et marginalisée – PIB par tête le plus faible du pays (50 000 ZAR – nettement plus de trois fois inférieur au Gauteng), taux de pauvreté parmi les plus élevés (48% des ménages), inégalités monétaires les plus élevées et IDH le plus faible.

Le poids économique de l'Etat Libre (*Free State*) et du Cap Septentrional (*Northern Cape*) est relativement marginal, comptant respectivement pour 2,5% et 5,1% du PIB. Ces deux provinces sont aussi les deux régions les plus vastes du pays (11% et 31% de la superficie totale nationale), alors qu'elles n'abritent que 5% et 2% de la population respectivement. Ces deux provinces se caractérisent par le poids de l'agriculture dans leur PIB (6,5% et 5%). L'Etat Libre représente aussi 11% de la production agricole totale en Afrique du Sud (céréales, oléagineux et élevage). A noter que le Cap Septentrional dispose également de ressources naturelles substantielles (notamment diamants et manganèse). L'extraction minière représente donc une part importante de son activité (23%), même si elle est faible au niveau du pays dans son ensemble (6%). Dans le *Free State*, les indicateurs sociaux sont parmi les plus dégradés du pays (taux de chômage à 36% et de pauvreté à 50%) alors que le PIB par tête est parmi les plus élevés (74 785 ZAR) – concentration de grands propriétaires terriens et de grandes exploitations commerciales. Le Cap Septentrional présente lui des indicateurs sociaux beaucoup mieux orientés que la moyenne : taux de chômage de 23% et taux de pauvreté de 39%.

Annexes statistiques

1. Les provinces sud-africaines



2. Données démographiques (2018)

	Part de la population	Part de la superficie
Gauteng	25,5%	1,5%
KwaZulu-Natal	19,5%	7,7%
Cap Occidental (<i>Western Cape</i>)	11,6%	10,6%
Cap Oriental (<i>Eastern Cape</i>)	11,5%	13,8%
Mpumalanga	7,9%	6,3%
Limpopo	10,2%	10,3%
Nord-Ouest (<i>North West</i>)	6,8%	8,6%
Cap Septentrional (<i>Northern Cape</i>)	2,1%	30,5%
Etat Libre (<i>Free State</i>)	5,0%	10,6%

Source : StatsSA (2020).

3. Données socio-économiques et développement

Données relatives au PIB (2018)

	Part du PIB (%)	PIB par habitant (ZAR)	Croissance annuelle moyenne (2015/2018)
Gauteng	34,3%	180 298	1,1%
KwaZulu-Natal	16,0%	61 779	1,0%
Cap Occidental	13,6%	88 850	1,0%
Cap Oriental	7,7%	50 661	0,6%
Mpumalanga	7,5%	72 461	0,9%
Limpopo	7,4%	54 624	0,7%
Nord-Ouest	6,4%	71 264	-0,4%
Cap Septentrional	2,1%	73 282	0,7%
Etat Libre	5,0%	74 785	0,3%
Moyenne nationale	-	95 478	0,9%

Source : StatsSA (2020). Note : les données supérieures à la moyenne apparaissent en grisées.

Structure du PIB des différentes provinces par secteur (2018)

	Agriculture, forestry and fishing	Mining and quarrying	Manufacturing	Electricity, gas and water	Construction	Distribution, catering and accommodation	Transport, storage and communication	Finance, real estate and business services	General government services	Personal services
Gauteng	0,4%	2,5%	15,1%	3,4%	4,0%	13,8%	10,2%	24,0%	5,2%	21,3%
KwaZulu-Natal	3,8%	1,6%	17,4%	3,9%	4,3%	15,4%	13,3%	17,1%	6,3%	17,0%
Western Cape	3,9%	0,2%	15,3%	2,9%	5,4%	17,3%	10,8%	25,4%	6,8%	11,9%
Eastern Cape	1,8%	0,1%	13,0%	2,6%	4,0%	19,8%	8,9%	18,4%	7,4%	24,0%
Mpumalanga	2,9%	23,3%	13,4%	7,6%	3,1%	14,8%	6,8%	11,2%	3,9%	13,0%
Limpopo	2,8%	27,8%	2,6%	4,4%	3,0%	15,2%	5,2%	14,7%	4,2%	19,9%
North West	2,6%	33,4%	5,3%	3,7%	2,6%	11,9%	6,2%	12,6%	7,7%	14,1%
Northern Cape	7,1%	22,8%	3,6%	4,3%	3,0%	10,6%	11,4%	13,8%	5,6%	17,9%
Free State	5,5%	10,5%	10,8%	4,3%	2,7%	14,4%	10,5%	16,1%	8,0%	17,4%
Moyenne nationale	2,6%	8,1%	13,5%	2,3%	3,8%	15,1%	9,6%	22,4%	16,7%	6,0%

Source : StatsSA (2020).

Part des couples secteurs/provinces dans le PIB sud-africain (2018)

	Gauteng	Kwazulu Natal	Western Cape	Eastern Cape	Mpumalanga	Limpopo	North West	Northern Cape	Free State
Agriculture, pêche et activités forestière	6,3%	24,8%	22,0%	5,6%	8,9%	8,4%	6,8%	6,1%	11,2%
Industries extractives	10,3%	3,1%	0,5%	0,1%	21,7%	25,4%	26,6%	5,8%	6,5%
Industrie manufacturière	39,2%	21,0%	15,8%	7,6%	7,7%	1,5%	2,6%	0,6%	4,1%
Electricité, gaz et eau	30,5%	16,5%	10,2%	5,2%	15,0%	8,6%	6,2%	2,3%	5,6%
Construction	35,1%	17,2%	18,7%	8,0%	6,1%	5,7%	4,3%	1,6%	3,4%
Distribution, hôtellerie et	31,6%	16,4%	15,7%	10,2%	7,4%	7,5%	5,1%	1,5%	4,8%
Transport, stockage et	35,7%	21,6%	15,0%	6,9%	5,3%	3,8%	4,0%	2,4%	5,3%
Finance, immobilier et services aux entreprises	41,9%	13,9%	17,6%	7,2%	4,3%	5,5%	4,1%	1,5%	4,1%
Services publics généraux	30,2%	17,0%	15,8%	9,7%	5,0%	5,2%	8,5%	2,0%	6,7%
Services aux personnes	40,5%	15,0%	8,9%	10,2%	5,4%	8,1%	5,0%	2,1%	4,8%

Source : StatsSA (2020). Note de lecture : le Gauteng représente 6,3% du PIB du secteur agricole sud-africain total.

4. Données sociaux-économiques

	Part de l'emploi [a]	Taux de chômage [a]	IDH score et (rang) [b]	Taux de pauvreté [c]
Gauteng	30,7%	33,7%	0,726 (2)	33,3%
KwaZulu-Natal	16,3%	26,4%	0,701 (5)	47,2%
Cap Occidental	15,1%	21,6%	0,741 (1)	19,1%
Cap Oriental	8,2%	45,8%	0,669 (9)	48,4%
Mpumalanga	7,9%	27,8%	0,673 (7)	48,3%
Limpopo	8,6%	26,3%	0,705 (3)	61,4%
Nord-Ouest	6,3%	28,3%	0,671 (8)	50,4%
Cap Septentrional	2,0%	23,1%	0,694 (6)	38,6%
Etat Libre	4,9%	35,5%	0,705 (3)	49,9%
Moyenne nationale	-	30,8%	0,705	41,7%

Source : StatsSA (2020). Notes : [a] juillet/août 2020. [b] 2018. [c] Part des ménages dont le revenu mensuel est inférieur à 2 500 ZAR.